

bres de Bossuet ; si elle a fréquenté les maximes, les portraits, les fines et judicieuses observations de La Bruyère, dont les *Caractères* doublent d'avance l'expérience et aiguïsent tant et si bien les facultés supérieures des esprits qui les étudient nuit et jour. Je me réjouis si ma sœur, devenue enfin une " femme de bon sens " connaît elle-même son âme, apprenant à contrôler ses impressions par ses réflexions, discernant l'intervention de l'appétit des sens, la hiérarchie de ses facultés, les unes inférieures, de la mémoire, l'imagination et la sensibilité qu'elles ne saurait plus confondre avec sa conscience et ses obligations, avec sa raison et ses droits, avec sa volonté et sa liberté inaliénable et responsable. Je me réjouis de l'espoir prochain qu'elle saura demain " se décider et agir ", qu'elle saura " toute sa vie " se déterminer d'après " les lumières de sa raison et les principes de sa foi. " Alors se connaissant elle-même, connaissant bien son âme et ses facultés diverses, son caractère et ses faiblesses, son cœur et ses inclinations, sa mission et ses prérogatives incomparables, elle entrera en jouissance du merveilleux talent de former, de diriger, d'ennoblir, de sauver d'autres âmes, à côté d'elle, autour d'elle, au-dessous d'elle. N'est-ce pas à nos mères que nous nous sentons redevables de ce que nous sommes ?

* * *

En résumé, la formation *sensible* convient à l'enfant, car elle se fonde sur les lois de la nature. Elle dure, un peu plus ou un peu moins, du premier jour au dernier qui achève l'instruction au pensionnat. Elle est insuffisante néanmoins, si elle ne se pénètre de bon sens, de raison, de réflexion.

La formation *décorative* est un élément secondaire, à reléguer à l'arrière-plan, assez loin derrière la formation intellectuelle, morale, religieuse. Lui assigner le rang principal et dominant serait une monstruosité, l'on pourrait dire presque un crime contre la famille, contre la société, contre la jeune âme qui en deviendrait la victime. Je permets à ma sœur de goûter aux arts d'agrément, à la lecture de quelques romans honnêtes et bien écrits ; mais la concession, je la veux subordonner aux principes de la formation son tact, de son bon sens, de sa raison, de son jugement : avant et au-dessus de la fantaisie, du dessin, de la musique, je veux une jeune fille qui ait de la tête, du caractère, des convictions et une volonté, un esprit réfléchi et observateur, réel et pratique.